

4.2.6. Chiroptères

Bien que 21 espèces de chiroptères aient été observées en Wallonie, le rapport n'en traite que 18 (la Sérotine bicolore - *Vespertilio murinus* - est occasionnelle en Wallonie tandis que la Pipistrelle pygmée - *Pipistrellus pygmaeus* - et le Vespertilion d'Alcathoe - *Myotis alcathoe* - sont des découvertes récentes et les connaissances sur notre territoire sont encore très fragmentaires).

Parmi les espèces décrites ici, deux ne s'observent que dans la zone continentale. Il s'agit du petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) et de la Barbastelle d'Europe (*Barbastellus barbastella*).

Sept espèces figurent conjointement aux annexes II et IV, les espèces restantes n'étant concernées que par l'annexe IV.

Méthodologie

Données de base

Les données utilisées proviennent de la base de données chiro reprenant les données du Groupe de Travail *Plecotus* (inventaire hivernaux, inventaires Natura 2000, inventaires colonies de reproduction,...), des données « observations.be », les données des inventaires « Combles et clochers » ainsi que les données d'inventaires IRSNB disponibles.

Les aires de répartition (range) ont été déterminées en intégrant toutes les données de distribution disponibles sur une période de 6 ans. L'évolution de ces aires a été évaluée sur le court terme (2001-2012) et sur le long terme (période de 1989 -2012).

Populations

Les effectifs de population ont été estimés selon différentes méthodes en fonction des espèces concernées. Les effectifs ont soit été déduits des comptages des colonies de reproduction (Grand Murin, *Myotis myotis*, Vespertilion à oreilles échancrées, *Myotis emarginatus*,...), soit de comptages hivernaux (rhinolophes, *Rhinolophus spp*,...), soit enfin de densités de population réalistes déduites des données ponctuelles (vespertilions, *Myotis spp*) ou de densités de populations observées dans les régions voisines (pipistrelles, *Pipistrellus spp*, Sérotine commune - *Eptesicus serotinus*).

Les tendances à court terme ont essentiellement été calculées, par région biogéographique, sur la base des données d'inventaires hivernaux (Smits et San Martin, 2014). Elles manquent donc généralement pour les espèces qui ne fréquentent pas les gîtes d'hibernation souterrains. Le calcul des tendances repose sur l'utilisation de modèles mixtes. Une analyse du jeu de données sur les deux dernières périodes de monitoring a été réalisée (2001-2012).

Habitats

Les habitats d'espèce n'ont été étudiés que pour le Vespertilion à oreilles échancrées, et le Vespertilion de Bechstein (*Myotis bechsteinii*). Il s'agit de la sélection des habitats « favorables » dans un rayon déterminé autour des observations ponctuelles (respectivement 10 et 2.5 km). Ce travail devrait être poursuivi et affiné pour les rapports ultérieurs en fonction bien sûr de l'évolution de nos connaissances, de l'amélioration des sources de données et des techniques de cartographie.

Les pressions et menaces ont très généralement été déterminées par un avis d'expert en tenant compte des données bibliographiques et des connaissances de terrain.

Appréciation générale

En région continentale, sur les 18 espèces de chiroptères évaluées, cinq sont dans un état de conservation favorable, quatre sont dans un état inadéquat (U1) et quatre sont dans un mauvais état (U2). Il reste cinq espèces pour lesquelles il nous est impossible de porter un jugement (statut « inconnu », X).

En région atlantique, la situation diffère peu (cinq espèces sont dans un état de conservation favorable, quatre dans un état défavorable, trois dans un mauvais état et trois inconnues).

Les analyses réalisées sur les données des inventaires hivernaux montrent une légère embellie pour la plupart des espèces que l'on compte dans les cavités souterraines. Cette information est encourageante et l'on peut y voir l'impact positif des mesures prises jusqu'ici pour protéger ces espèces (LCN, LIFE, combles et clochers,...).

Quoiqu'il en soit, il est probable que nous assistions à un (très) lent retour à la normale suite au fort déclin que nous avons observé pour la quasi-totalité des espèces dans le tournant du siècle dernier ...

Malgré cette amélioration, certaines espèces montrent toujours des effectifs régionaux trop faibles pour être considérés comme favorables (Rhinolophidés, Vespertilion à oreilles échancrées, Murin des marais, grand Murin). Les actions réalisées en faveur de ces espèces doivent donc être plus que jamais poursuivies.

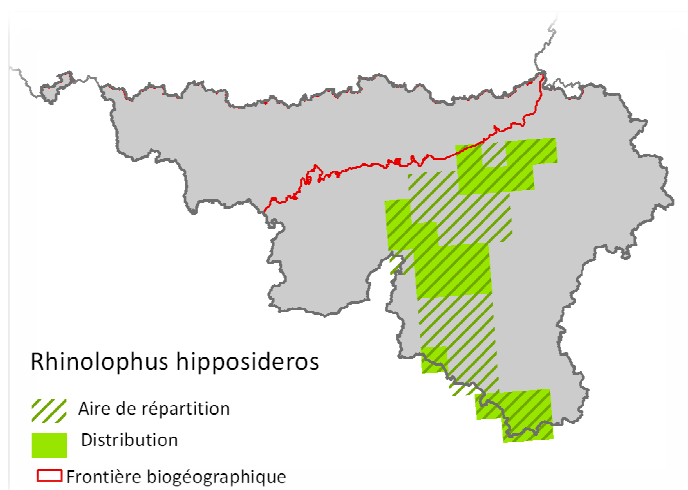
Cette analyse sur les tendances hivernales ne concerne qu'une partie des espèces, pour les autres beaucoup de questions persistent. Ceci est particulièrement vrai pour les petits vespertillons forestiers, les oreillardes et la Barbastelle dont on ne compte chaque hiver qu'une faible proportion des effectifs existants.

D'autre part, les espèces que nous pensons communes comme les pipistrelles et la Sérotine commune, ainsi que les deux espèces de noctules (dont les statuts actuels sont très mal connus en Wallonie), fréquentent peu les cavités souterraines ce qui explique qu'il est difficile d'inférer sur les populations présentes et d'en dégager des tendances. Ce qui est gênant dans la mesure où ces espèces semblent en déclin dans les régions voisines et seraient particulièrement impactées par le développement des projets éoliens. Des méthodes de suivi basées sur les inventaires acoustiques doivent être implémentées.

Enfin, pour toutes les espèces, une réflexion sur la qualité des habitats doit encore être réalisée. Ces espèces aux mœurs discrètes utilisent une large gamme d'habitats dont les caractéristiques favorables ou non ne sont pas toujours faciles à identifier et a fortiori à modéliser.

1303- le petit Rhinolophe

Rhinolophus hipposideros (Annexes II- IV)



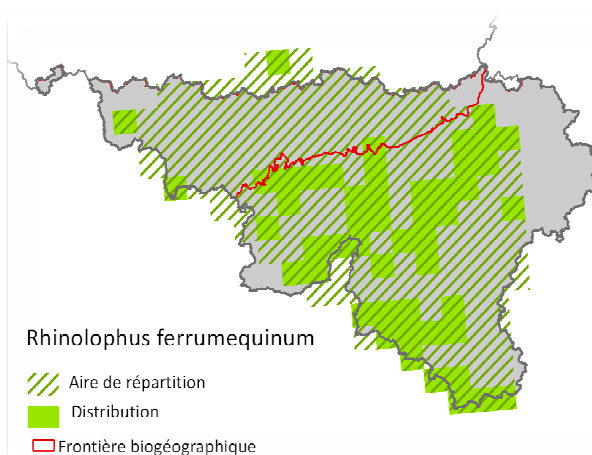
RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT	FV 4 200 km²	U2 + 300-350 ind.	X	U2 =	U2	+

Facteurs explicatifs

Le petit Rhinolophe est une espèce dont les enjeux de conservation restent prioritaires en Wallonie. A l'exception de quelques individus hivernant au nord de la Meuse dans la partie atlantique de la Wallonie, cette espèce n'est présente que dans la partie continentale du territoire. L'aire de répartition semble stable mais les effectifs sont toujours extrêmement réduits.

Malgré une augmentation locale du nombre des individus observés en hiver ces dernière années, la faiblesse des effectifs et l'intensité des pressions et des menaces (atteintes aux gîtes d'hiver et d'été, fragmentation des habitats,...) maintiennent l'espèce dans un état global défavorable.

1304- le grand Rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum* (Annexes II- IV)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	X 4.530 km ²	U2 = 1-5 ind (Hiv)	X	U2	U2	X
CONT	FV 11 399 km ²	U2 + 500-1000 ind. (Hiv)	X	U1	U2	+

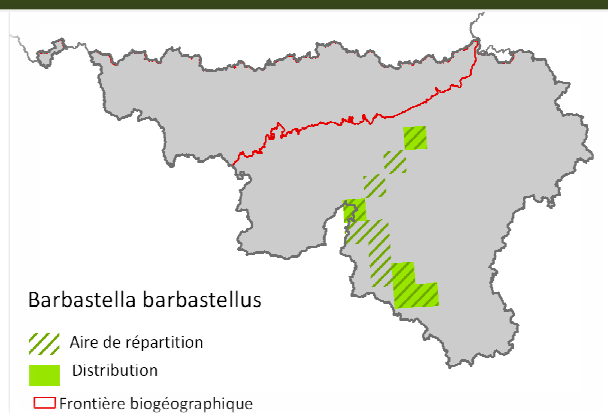
Facteurs explicatifs

En région atlantique, le grand Rhinolophe, en limite d'aire nord-occidentale, est rarissime. Ces dernières années, on ne l'a rencontré qu'en très petit nombre dans la région de Tournai et dans les environs des Honnelles au sud de Mons. Les effectifs observés sont trop faibles pour tirer des tendances statistiquement fiables mais le petit nombre d'observations semble stable. Une observation récente en région bruxelloise a une forte influence sur l'aire de répartition de l'espèce.

En région continentale, le grand Rhinolophe possède des effectifs nettement plus importants sans pour autant dépasser la barre des 1000 individus. Les effectifs comptabilisés sont en augmentation sensible notamment dans certains sites d'hivernage protégés en Ardenne centrale. Cette augmentation pourrait ne concerner qu'une partie des colonies wallonnes.

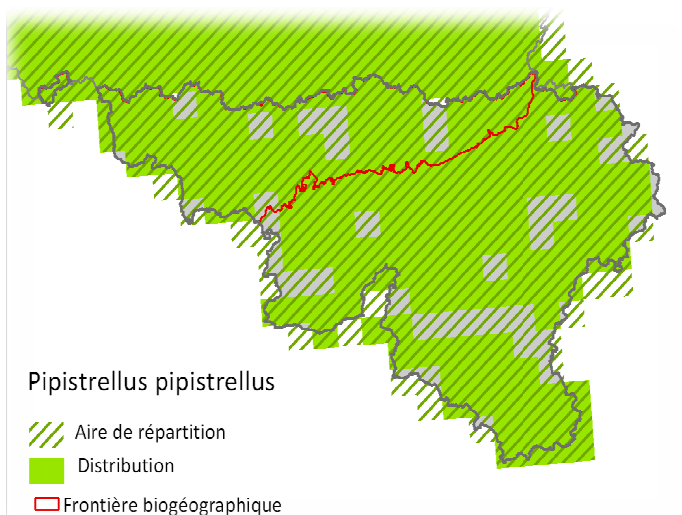
L'aire de répartition semble stable. Le niveau des pressions et menaces explique que les perspectives futures sont encore jugées inadéquates.

1308- la Barbastelle d'Europe *Barbastella barbastellus* (Annexes II- IV)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
CONT	U2 1.100 km ²	U2 0-10 ind (comptage hivernaux)	?	U2	U2	+
Facteurs explicatifs						
<p><i>La Barbastelle d'Europe est très rare et localisée en Région Wallonne. Une petite population semble peu à peu s'installer dans le sud-ouest de la province de Luxembourg. Ailleurs l'espèce n'est plus observée, ce qui pourrait conduire à une rétractation de l'aire de répartition.</i></p>						

1309- la Pipistrelle commune Pipistrellus pipistrellus (Annexe IV)

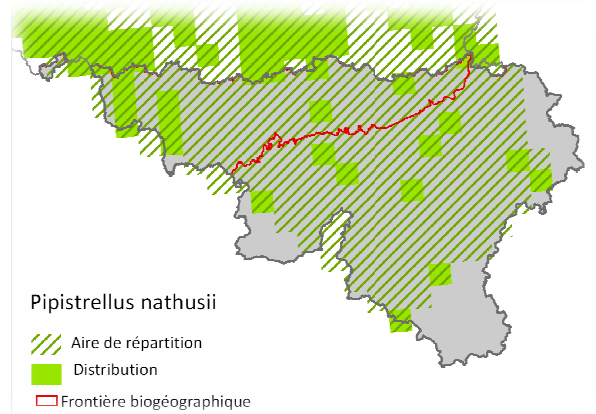


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV 5.184 km ²	FV 52.000 et 260.000 ind (Inf)	?	FV	FV	=
CONT	FV 11.703 km ²	FV 100.000-600.000 ind (Inf)	?	FV	FV	=

Facteurs explicatifs

La Pipistrelle commune reste de loin l'espèce de chauve-souris la plus fréquente en région wallonne. Elle est présente partout (les trous dans la distribution proviennent des lacunes d'inventaires) et les effectifs semblent stables tant en zone atlantique que continentale. Il existe toutefois une grande incertitude sur les effectifs présents. Il n'y a pas à l'heure actuelle de méthode de suivi qui permettrait d'évaluer les tendances de population.

1317- la Pipistrelle de Nathusius *Pipistrellus nathusii* (Annexe IV)

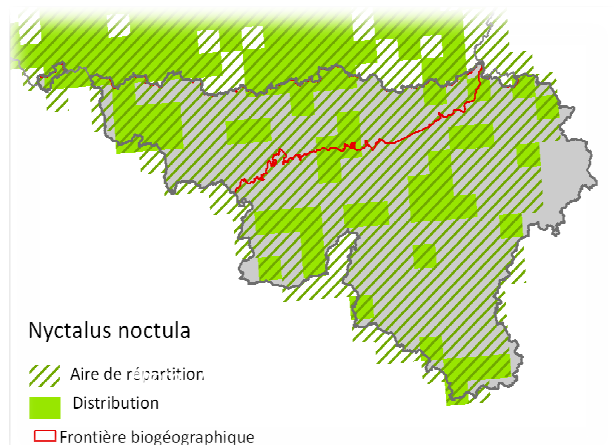


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV 5.110 km ²	U1x ?	?	U1	U1	x
CONT	FV 9.027 km ²	? /	?	?	?	?

Facteurs explicatifs

La Pipistrelle de Nathusius est une espèce surtout observée lors de la migration d'automne. Aucune colonie de reproduction n'est connue bien que des individus soient régulièrement observés durant d'autres périodes de l'année. Cette espèce semble particulièrement sensible au développement des projets éoliens.

1312- la Noctule commune *Nyctalus noctula* (Annexe IV)



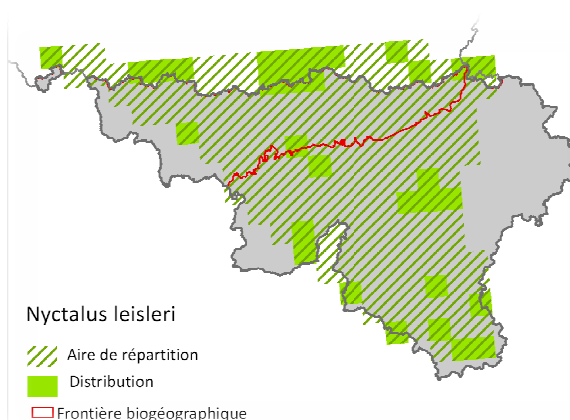
RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV 5.188 km ²	U2 200 et 600 ind (Inf)	?	U2	U2	-
CONT	FV 10.731 km ²	? 900-2.700 ind (Inf)	?	?	?	?

Facteurs explicatifs

Les deux espèces de Noctules semblent mieux étudiées dans le nord du pays où le réseau d'observateurs est plus important.

Les aires de répartition comprennent globalement toute la superficie de la région wallonne. Il est difficile d'estimer si les absences observées notamment en Haute Ardenne sont de réelles absences ou correspondent à un manque de prospection.

1331- la Noctule de Leisler Nyctalus leisleri (Annexe IV)



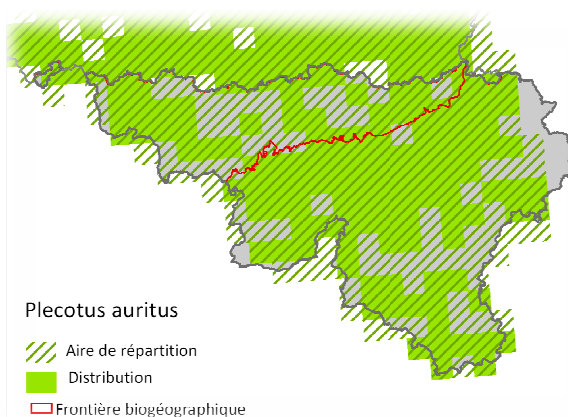
RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV 4.328 km ²	U2 20 et 75 ind (Inf)	?	?	U2	?
CONT	FV 8.226 km ²	? 220 et 1.100 ind (Inf)	?	?	?	?

Facteurs explicatifs

Les deux espèces de Noctules semblent mieux étudiées dans le nord du pays où le réseau d'observateurs est plus important.

Les aires de répartition comprennent globalement toute la superficie de la région wallonne. Il est difficile d'estimer si les absences observées notamment en Haute Ardenne sont de réelles absences ou correspondent à un manque de prospection.

1326- l'Oreillard roux Plecotus auritus (Annexe IV)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV 5.2000 km ²	FV 2.700 et 6.750 ind (inférence)	?	FV	FV	=/+
CONT	FV 11.703 km ²	FV 2.500-22.500 ind (Inf) (< 100 Hiv)	?	FV	FV	?

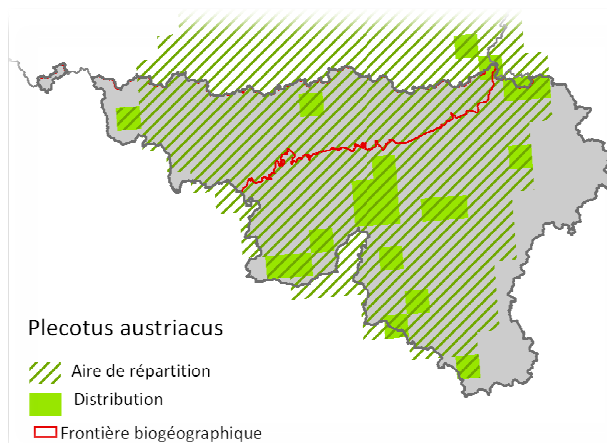
Facteurs explicatifs

Compte tenu des difficultés d'identification sur le terrain, les oreillards sont très souvent considérés ensembles dans les analyses. Les aires de distribution des deux espèces semblent couvrir l'entièreté de la région wallonne, les données de distribution étant assez fragmentaires pour l'Oreillard gris qui semble plus disséminé en basse Belgique et probablement également en Haute Ardenne.

La tendance de population pour ces deux espèces est globalement favorable même si elle concerne probablement davantage l'Oreillard roux qui semble être majoritaire dans nos comptages hivernaux.

Compte tenu de la rareté relative de l'Oreillard gris, les populations sont jugées inadéquates sur l'ensemble du territoire. Cette espèce réputée plus anthropophile et moins forestière pourrait être globalement plus impactée par la rénovation du bâti et par l'intensification des pratiques agricoles.

1329- l'Oreillard gris Plecotus austriacus (Annexe IV)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV 4.778 km²	U1 150 - 500 ind (inférence)	?	FV	U1	?
CONT	FV 9.042 km²	U1 450-4.500 ind (Inf) (<10 Hiv)	?	?	U1	?

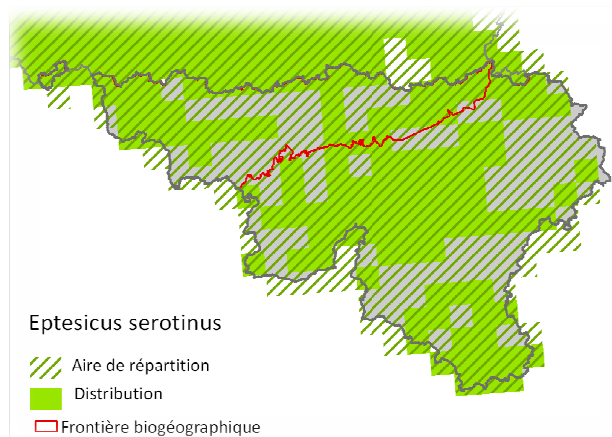
Facteurs explicatifs

Compte tenu des difficultés d'identification sur le terrain, les oreillards sont très souvent considérés ensembles dans les analyses. Les aires de distribution des deux espèces semblent couvrir l'entièreté de la région wallonne, les données de distribution étant assez fragmentaires pour l'Oreillard gris qui semble plus disséminé en basse Belgique et probablement également en Haute Ardenne.

La tendance de population pour ces deux espèces est globalement favorable même si elle concerne probablement davantage l'Oreillard roux qui semble être majoritaire dans nos comptages hivernaux.

Compte tenu de la rareté relative de l'Oreillard gris, les populations sont jugées inadéquates sur l'ensemble du territoire. Cette espèce réputée plus anthropophile et moins forestière pourrait être globalement plus impactée par la rénovation du bâti et par l'intensification des pratiques agricoles.

1327- la Sérotine commune *Eptesicus serotinus* (Annexe IV)



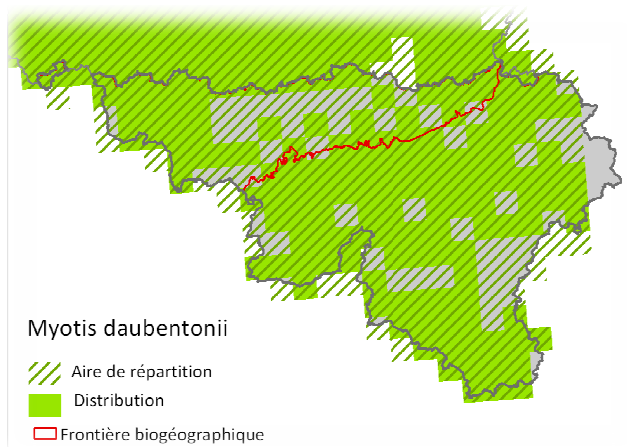
RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	? 5.184 km ²	FV 1.500 et 3.000 ind (Inf)	?	FV	FV	
CONT	FV 14.779 km ²	FV 3.500 et 10.000 ind (Inf)	?	FV	FV	

Facteurs explicatifs

La Sérotine commune est très probablement une espèce fréquente sur l'ensemble du territoire. Les absences dans la distribution sont très généralement liées aux lacunes des inventaires. Bien qu'elle soit régulièrement observée, sa rareté relative lors des comptages hivernaux rend l'évaluation des tendances délicate. Il n'y a cependant pas de raisons objectives de suspecter un déclin récent.

Les perspectives futures restent favorables bien que le développement des projets éoliens pourrait nourrir quelques nouvelles inquiétudes.

1314- le Vespertilion de Daubenton *Myotis daubentonii* (Annexe IV)

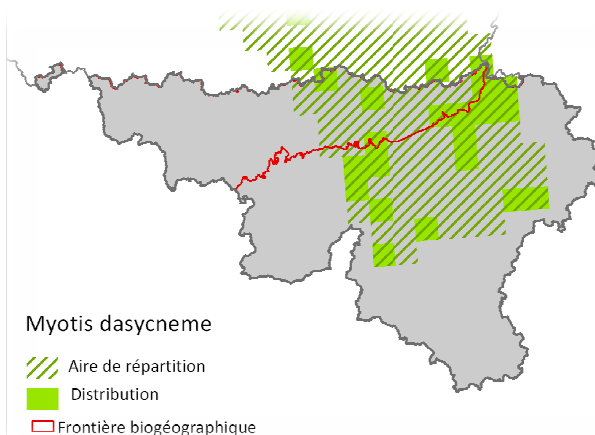


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV 5.199 km ²	U1 +/- 2.000 ind (Hiv)	?	U1	U1	-
CONT	FV 13499 km ²	U1 6.800 et 17.000 ind (Inf) (< 170 Hiv)	?	?	U1	-

Facteurs explicatifs

Le Vespertilion de Daubenton est une espèce régulièrement observée en région wallonne tant l'hiver dans les sites d'hibernation souterrain qu'en été, le plus souvent en chasse au dessus des plans d'eau. Son aire de répartition comprend toute la région wallonne. Contrairement à la plupart des autres espèces de Myotis, les tendances des populations hivernantes ne montrent pas d'augmentation significative ce qui pourrait faire échos aux diminutions d'effectifs observés dans les pays voisins. Paradoxalement, une des meilleures hypothèses pour expliquer ce déclin serait l'amélioration de la qualité de l'eau qui diminuerait la disponibilité de ses espèces proies (chironomides,...).

1318- le Vespertilion des marais *Myotis dasycneme* (Annexes II- IV)

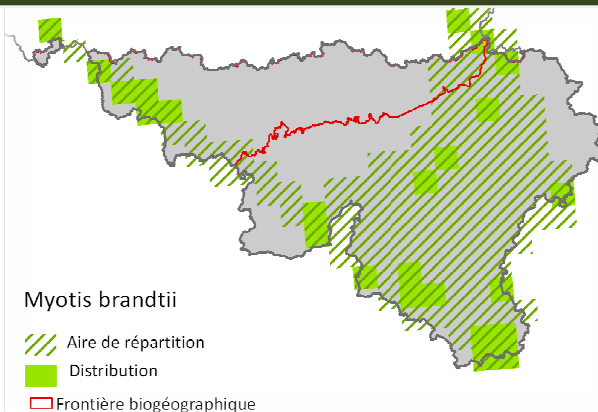


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	U1	U2 Max 180 ind (Hiv)	?	U1	U2	=
CONT	FV 4.612 km²	U2 45 (-100) ind (Hiv)	?	U1	U2	=

Facteurs explicatifs

Le Murin des marais est une espèce très rare en Région wallonne. À l'instar du Vespertilion de Daubenton, il est également lié aux plans d'eau. Ses populations semblent stables. Il n'y a pas de colonie de reproduction connue dans notre région. Le nord de l'Ardenne constitue d'ailleurs la limite sud occidentale de son aire de répartition européenne. L'essentiel des individus observés l'hiver sont donc d'origine nordique (Pays-Bas essentiellement). L'unique colonie de reproduction belge semble avoir récemment disparu de Flandre. La présence estivale de cette espèce sensible, notamment dans les environs de Tournai, doit encore être étudiée.

1320- le Vespertilion de Brandt Myotis brandtii (Annexe IV)

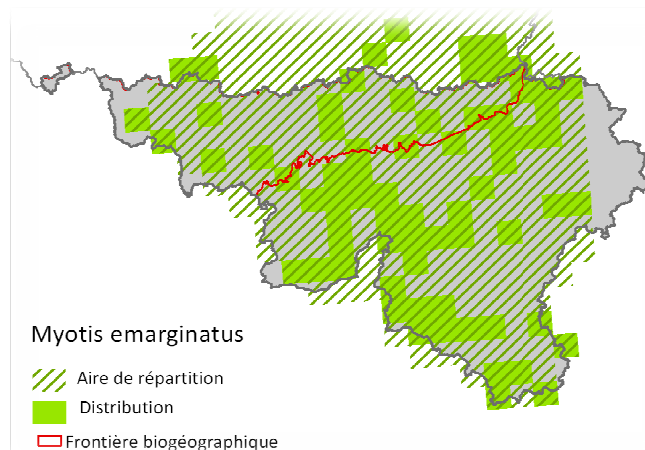


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	? 1.289 km ²	?	?	?	?	?
CONT	? 8.544 km ²	? 400 - 1.200 ind (Inf)	?	?	?	?

Facteurs explicatifs

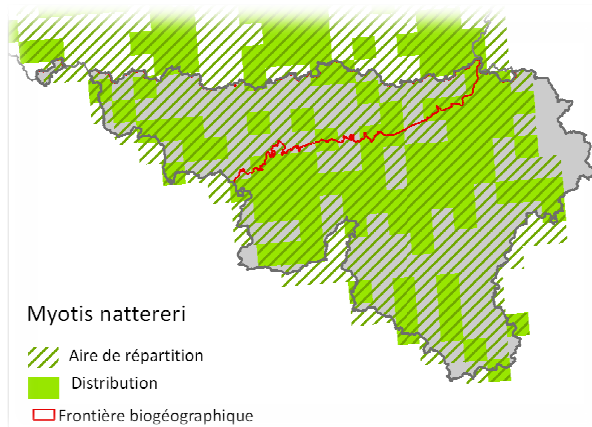
Le Vespertilion de Brandt est une espèce forestière particulièrement mal connue en Région wallonne. Elle fait partie du complexe interspécifique des « petits vespertilions à museau sombre » (*Myotis mystacinus /brandtii/ alcathoe*) qui sont très difficiles à identifier sur le terrain. Nous avons peu de données pour évaluer correctement le statut de cette espèce. Les captures récentes semblent montrer qu'il est bien plus rare que le vespertilion à moustaches. Les récents progrès en matière d'identification acoustique pourraient cependant invalider cette première impression.

1321- le Vespertilion à oreilles échancrées *Myotis emarginatus* (Annexe II- IV)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV 4.763 km ²	U1+ +/- 950 ind (Hiv)	?	U1	U1	+
CONT	FV 10.612 km ²	U1+ 2.000 - 4.000 ind (Repr) (<170 hiv)	?	U1	U1	+
Facteurs explicatifs						
<p>Le Vespertilion à oreilles échancrées présente une aire de répartition assez large mais probablement très lacunaire. On connaît peu de colonies de reproduction et les effectifs restent visiblement faibles bien que ceux-ci semblent en augmentation significative depuis quelques années dans la plupart des sites hivernaux suivis. Cette espèce bien que forestière est connue pour chasser activement dans les étables. Elle est donc très sensible à l'intensification et à la modernisation des techniques d'élevage. Elle est également menacée par la rénovation du bâti et la surfréquentation des réseaux souterrains.</p>						

1322- le Vespertilion de Natterer Myotis nattereri (Annexe IV)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV 5.167 km ²	FV 1.500 et 2.000 ind (Hiv)	?	FV	FV	+
CONT	FV 10.617 km ²	FV 1.320-3.600 ind (Inf) (< 130 hiv.)	?	FV	FV	+

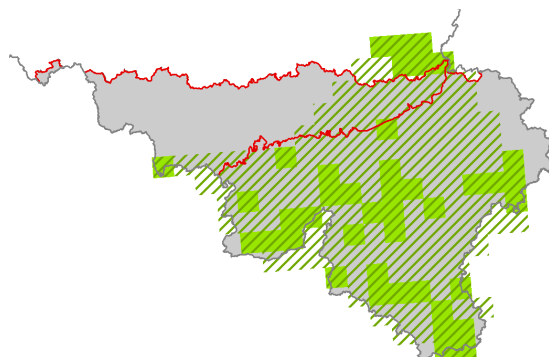
Facteurs explicatifs

Le Vespertilion de Natterer est une espèce discrète autant en hibernation qu'en été, ce qui explique que ses effectifs sont généralement fortement sous-estimés. Les tendances de populations hivernantes montrent cependant une augmentation assez forte. C'est une espèce glaneuse, volontiers arboricole, qui semble présente dans tous les massifs du pays où elle tire probablement parti du vieillissement des peuplements forestiers.

1323- le Vespertilion de Bechstein Myotis bechsteinii (Annexes II-IV)



Photo : J-L. Gathoye

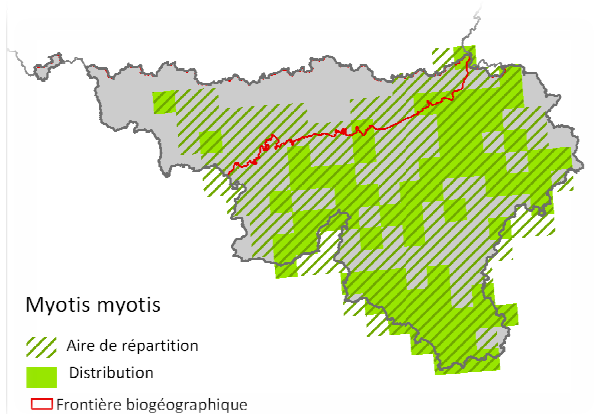


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	?	?	?	?	?	?
CONT	FV 12.899 km ²	? 1.700 et 5.000 ind (Inf) (<20 Hiv)	?	?	?	?

Facteurs explicatifs

Le Vespertilion de Bechstein est probablement une des espèces les plus mal connue en Région wallonne. Les effectifs comptés en hiver sont tout à fait négligeables et ne permettent pas d'inférer sur son statut réel. Il est probable que cette espèce emblématique des forêts feuillues bien structurées soit plus commune qu'on ne le pense habituellement. Les connaissances sur sa répartition restent également trop fragmentaires et doivent être améliorées.

1324- le grand Murin Myotis myotis (Annexes II-IV)

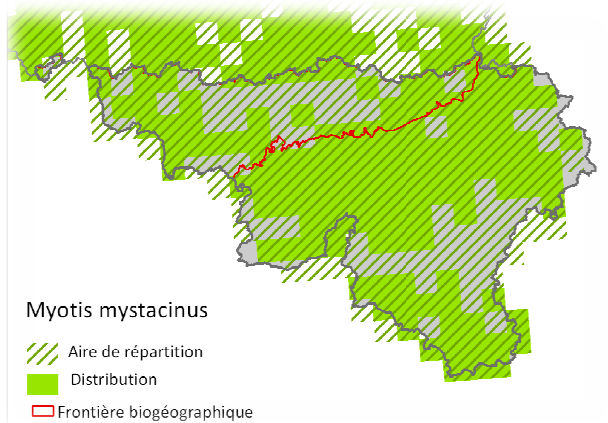


RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	U2 = 2.600 km ²	U1 100 - 120 ind (Hiv)	?	U1	U2	=/-
CONT	FV 11.184 km ²	U1+ 1.250 - 2.500 ind (Repr) (<400 Hiv)	?	U1x	U1	+

Facteurs explicatifs

Le Grand Murin reste peu commun bien que localement, surtout dans le sud de la zone continentale wallonne, ses effectifs semblent en augmentation sensible. La répartition du Grand Murin est assez large mais cette espèce très mobile semble pourtant absente d'une grande partie du territoire. La Wallonie représente la frontière nord-occidentale de son aire de répartition européenne. Cette espèce est liée à la présence d'insectes de grande taille (surtout des coléoptères) qu'elle glane sur les sols forestiers (et plus accessoirement sur les prairies fauchées). En été, les colonies de Grands Murins occupent généralement des vastes combles. Ils seraient donc particulièrement sensibles à la rénovation du bâti.

1330- le Vespertilion à moustaches *Myotis mystacinus* (Annexe IV)



RBG	Aire de répartition	Population	Habitat de l'espèce	Perspectives futures	Évaluation globale	Tendance
ATL.	FV 5.100 km ²	FV 1.500 et 2.000 ind (Hiv)	?	FV	FV	+
CONT	FV 11.407 km ²	FV 13.000 - 39.000 ind (Inf) (< 2.000 Hiv)	?	FV	FV	+

Facteurs explicatifs

Le Vespertilion à moustaches fait partie du complexe interspécifique des « petits vespertilions à museau sombre » (*Myotis mystacinus/brandtii/alcathoe*) dont il constitue probablement l'essentiel des effectifs observés en hiver dans la plupart des cavités naturelles ou artificielles. Il semble d'ailleurs en augmentation sensible ces dernières années. Paradoxalement, les effectifs observés en été semblent plutôt modestes ce qui traduit sans doute une relative discrétion de cette petite espèce, présente potentiellement partout mais passant facilement inaperçue.